

Allocution à l'intention des actionnaires

par

Dave McKay
Président et chef de la direction

dans le cadre de la

153^e assemblée annuelle de la
Banque Royale du Canada

Toronto (Ontario)
7 avril 2022

(l'allocution définitive fait foi)



MISE EN GARDE AU SUJET DES DÉCLARATIONS PROSPECTIVES

À l'occasion, nous faisons des déclarations prospectives verbalement ou par écrit au sens de certaines lois sur les valeurs mobilières, y compris les règles d'exonération de la *Private Securities Litigation Reform Act of 1995* des États-Unis et de toute loi sur les valeurs mobilières en vigueur au Canada. Nous pouvons faire des déclarations prospectives dans cette allocution aux actionnaires dans le cadre de la 153^e assemblée annuelle de la Banque Royale du Canada, dans des documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la SEC, dans des rapports aux actionnaires et dans d'autres communications. Les déclarations prospectives dans cette allocution comprennent, sans toutefois s'y limiter, les déclarations relatives à nos objectifs en matière de rendement financier, à notre vision et à nos objectifs stratégiques, à nos objectifs en matière d'environnement, de société et de gouvernance (ESG) et aux perspectives concernant les économies canadienne et mondiales. L'information prospective contenue dans cette allocution est donnée afin d'aider les détenteurs de nos titres et les analystes financiers à comprendre notre situation financière et nos résultats d'exploitation aux dates présentées et pour les périodes closes à ces dates, ainsi que nos objectifs en matière de rendement financier, notre vision et nos objectifs stratégiques, et pourrait ne pas convenir à d'autres fins.

Les mots « croire », « s'attendre à », « prévoir », « se proposer », « estimer », « planifier », « viser », « projeter », « devoir » et « pouvoir », de même que l'emploi du futur ou du conditionnel ainsi que de mots et d'expressions semblables dénotent généralement des déclarations prospectives.

De par leur nature même, les déclarations prospectives nous obligent à formuler des hypothèses et font l'objet d'incertitudes et de risques intrinsèques qui donnent lieu à la possibilité que nos prédictions, prévisions, projections, attentes et conclusions se révèlent inexactes, que nos hypothèses soient incorrectes et que nos objectifs en matière de rendement financier, notre vision et nos objectifs stratégiques ne se matérialisent pas. Nous avertissons nos lecteurs de ne pas se fier indûment à ces déclarations étant donné que les résultats réels pourraient différer de façon significative des attentes exprimées dans ces déclarations prospectives, en raison d'un certain nombre de facteurs de risque. Ces facteurs, dont bon nombre sont indépendants de notre volonté et dont nous pouvons difficilement prévoir les répercussions, comprennent les risques de crédit, de marché, de liquidité et de financement, d'assurance et de non-conformité à la réglementation (ce qui pourrait faire en sorte que nous fassions l'objet de procédures juridiques et réglementaires dont l'issue potentielle pourrait notamment mener à des restrictions, sanctions et amendes réglementaires), le risque de réputation, les risques liés à la concurrence et au cadre juridique et réglementaire, ainsi que les risques opérationnel, stratégique et systémique et les autres risques qui sont traités aux rubriques portant sur les risques et à celle intitulée « Incidence de la pandémie de COVID-19 » de notre rapport annuel pour l'exercice clos le 31 octobre 2021 (rapport annuel 2021) ainsi qu'à la rubrique Gestion du risque de notre rapport aux actionnaires portant sur le premier trimestre de 2022. Ces autres risques incluent ceux qui concernent le contexte commercial et la conjoncture économique des secteurs géographiques où nous exerçons nos activités, les technologies de l'information et les cyberrisques, les risques environnementaux et sociaux (y compris les changements climatiques), les bouleversements numériques et l'innovation; le marché de l'immobilier canadien et l'endettement des ménages canadiens, l'incertitude géopolitique, les risques liés à la confidentialité, aux données et aux tierces parties, les changements de la réglementation, la culture et la conduite, l'incidence des modifications des politiques fiscales, monétaires et autres de gouvernements, le risque fiscal et la transparence, ainsi que l'émergence d'urgences sanitaires ou de crises de santé publique généralisées, telles que des épidémies et des pandémies, dont celle de COVID-19 et son incidence sur l'économie mondiale, la conjoncture des marchés financiers, ainsi que sur nos activités commerciales et sur nos résultats, notre situation et nos objectifs financiers.

De plus, comme nous travaillons à la réalisation de nos objectifs liés au climat, des facteurs externes indépendants de notre volonté raisonnable pourraient nous empêcher de les atteindre, dont le degré inégal des efforts de décarbonisation des pays, la nécessité d'élaborer, partout dans le monde, des politiques sur le climat judicieuses, l'accès à davantage de données et à des données encore plus pertinentes, des méthodes dûment étayées, les avancées technologiques, l'évolution des comportements des consommateurs, le défi d'équilibrer les objectifs intermédiaires concernant les émissions et une transition harmonieuse et sensée et d'autres questions importantes, telles les obligations juridiques et réglementaires.

Nous avertissons nos lecteurs que la liste susmentionnée de facteurs de risque n'est pas exhaustive et que d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence défavorable sur nos résultats. Les investisseurs et autres personnes qui se fient à nos déclarations prospectives pour prendre des décisions ayant trait à nous doivent bien tenir compte de ces facteurs et d'autres incertitudes et événements potentiels. Les hypothèses économiques significatives qui sous-tendent les déclarations prospectives de cette allocution sont présentées à la rubrique Examen de la conjoncture économique, des marchés et du contexte réglementaire et perspectives et, pour chaque secteur d'exploitation, aux sections Priorités stratégiques et Perspectives de notre rapport annuel 2021, mises à jour aux rubriques Examen de la conjoncture économique, des marchés et du contexte réglementaire et perspectives de notre rapport aux actionnaires portant sur le premier trimestre de 2022. Sauf si la loi l'exige, nous ne nous engageons pas à mettre à jour quelque déclaration prospective que ce soit, verbale ou écrite, que nous pouvons faire ou qui peut être faite pour notre compte à l'occasion.

Des renseignements complémentaires sur ces facteurs et d'autres facteurs sont fournis aux rubriques portant sur le risque et à la rubrique « Incidence de la pandémie de COVID-19 » de notre rapport annuel 2021 ainsi qu'aux rubriques Gestion du risque de notre rapport aux actionnaires portant sur le premier trimestre de 2022.

Merci Katie, et bonjour à vous tous avec nous virtuellement.

Nous espérons évidemment que l'assemblée d'aujourd'hui s'inscrirait dans un retour encourageant à un mode de vie plus familier nous permettant de retrouver amis, collègues et clients. Cette volte-face nous rappelle encore que tant de gens continuent à vivre d'importantes difficultés et des bouleversements à cause de la COVID.

Et, depuis plusieurs semaines, nous assistons avec consternation à une nouvelle crise aux conséquences mondiales – la guerre non fondée en Ukraine. Comme nombre de gouvernements et de chefs d'entreprise partout dans le monde, je condamne l'invasion russe.

Je suis très préoccupé par la menace que cette situation présente pour la paix et la stabilité mondiales et l'impact humanitaire qu'elle a dans la région et au-delà. RBC a réagi rapidement en donnant 1 million de dollars afin d'appuyer les efforts humanitaires et de répondre à la crise migratoire. Tout comme vous, mes pensées vont vers tous ceux qui souffrent, et nous continuons d'évaluer comment nous pourrions aider ceux dans le besoin.

Il est évident que nous vivons à une époque où des changements et bouleversements d'une ampleur sans précédent entraînent de nouveaux enjeux complexes pour la société, l'économie et les entreprises, comme les tensions géopolitiques, l'inflation rapide, les pénuries d'énergie, les perturbations de la chaîne d'approvisionnement à l'échelle mondiale et un virus qui n'est pas encore éradiqué.

Au cours des deux dernières années, nous avons appris ce que c'était de vivre dans l'incertitude, de ne pas savoir de quoi demain serait fait.

Dans une telle dynamique, le monde sera façonné par des gens dotés d'une vision claire et animés par la conviction qu'il faut agir aujourd'hui en préparant l'avenir.

RBC est guidée par notre raison d'être qui consiste à « contribuer à la prospérité de nos clients et au dynamisme des collectivités ». Notre raison d'être définit non seulement qui nous sommes, mais aussi comment nous livrons concurrence, assurons notre croissance et contribuons à bâtir un avenir plus durable.

Grâce à notre raison d'être qui est notre étoile polaire, et même face au changement, nous entrevoyons de formidables occasions pour RBC et une voie à suivre prometteuse. Je suis confiant en

raison de notre envergure et de notre solidité financière et aussi de la force combinée de nos gens et de notre culture, de notre clientèle de premier ordre, de notre technologie parmi les meilleures de l'industrie et de notre marque prestigieuse.

C'est ce qui nous a permis de croître depuis plus de 150 ans et c'est ainsi que nous continuerons de nous adapter aux changements accélérés – de l'évolution des besoins des clients et nouveaux défis du monde numérique, aux cybermenaces et risques géopolitiques. Nous gérons les défis à court terme tout en gardant le cap sur nos objectifs à long terme qui sont d'offrir davantage de valeur à nos clients, employés, actionnaires et collectivités.

C'est de cette façon-là aussi que nous abordons les enjeux plus larges de société, comme la transition climatique et l'inclusion économique. Fidèle à son histoire, RBC est déterminée à jouer un rôle de premier plan pour amener un changement positif.

En ce qui concerne l'avenir, je suis optimiste et crois que nous pourrons bâtir un Canada plus fort. Un pays dont l'économie prospère dans un monde en perturbation, avec des collectivités plus fortes et plus inclusives, un pays qui contribue aussi à l'amélioration de la santé de la planète.

Mais pour nous rendre à la prochaine décennie et après, nous aurons besoin de suivre de nouvelles règles de jeu, d'avoir des partenariats publics-privés plus forts, une plus grande capacité à investir dans l'avenir et la patience de planifier et d'exécuter des stratégies en visant à long terme.

Avant de vous entretenir de l'avenir, j'aimerais aborder la dernière année et le fondement de notre succès qui permet à notre banque d'aller de l'avant.

Quand je regarde l'année 2021, je suis particulièrement fier de la façon dont nos 87 000 employés ont mené RBC à travers des changements continus, répondant présents pour les clients et collectivités tout en s'appuyant les uns les autres.

Malgré un contexte de travail rendu difficile par les confinements, l'empathie, le dévouement et l'engagement démontrés par les employés de RBC envers ceux que nous servons n'ont pas cessé de croître, représentant ainsi la meilleure illustration de notre raison d'être.

Rien ne saurait mieux illustrer ce fait que la campagne de collecte de fonds annuelle des employés de RBC, dans le cadre de laquelle nos employés ont amassé 23 millions de dollars pour plus de 5 000 organismes caritatifs. Je suis tellement fier de la contribution de nos employés à leur s

collectivités et à la société dans son ensemble. Il s'agit là d'un ingrédient clé de notre marque d'employeur tout comme nos investissements en formation et perfectionnement professionnel. Cette combinaison crée une expérience exceptionnelle pour les employés et un engagement de leur part qui surpasse celui que connaissent les plus grandes sociétés mondiales auxquelles nous nous comparons.

Plus important encore, c'est ce haut niveau d'engagement et de soutien apporté aux clients qui a été le moteur du rendement supérieur de RBC en 2021 et qui nous donne une grande confiance en l'avenir.

Dans les secteurs Services bancaires canadiens, Assurances, Gestion de patrimoine, y compris City National, et Marchés des Capitaux – toutes nos équipes ont offert des conseils et des produits uniques qui ont permis à RBC d'obtenir des volumes record de clientèle et davantage de nouvelles activités qu'au cours des années précédentes.

Par exemple, les Services bancaires canadiens ont accordé 35 milliards de dollars en nouveaux prêts hypothécaires et 22 millions de dollars en dépôts personnels en 2021, ce qui a mené à des gains de parts de marché pour ces deux importants produits pour les relations avec la clientèle. Les clients ont reconnu les efforts de nos employés et nous ont classés au premier rang de l'indice J.D. Power pour la satisfaction de la clientèle.

Nous retrouvons aussi de forts volumes de clientèle et des parts croissantes de marché dans plusieurs de nos autres secteurs, et ces résultats découlent de nos investissements massifs dans le talent et la technologie. Le rendement de RBC reflétait aussi une meilleure conjoncture du crédit et notre gestion prudente des risques et des coûts.

Tous ces aspects ont contribué à un rendement financier record en 2021. Nous avons réalisé un bénéfice net de 16,1 milliards de dollars et une croissance du bénéfice par action de 41 % par rapport à l'exercice précédent. Nous avons versé à nos actionnaires des dividendes de 6,2 milliards de dollars et avons augmenté notre dividende trimestriel de 11 % au cours du quatrième trimestre. Depuis l'annonce de notre offre publique de rachat dans le cours normal des activités en décembre 2021, nous avons recommencé activement à racheter des actions conformément à notre engagement de créer de la valeur à long terme pour nos actionnaires.

Dans l'ensemble, nous avons atteint tous nos objectifs financiers à moyen terme, y compris la croissance de notre bénéfice par action. Et notre rendement total pour les actionnaires a surpassé celui de notre groupe mondial de référence sur les périodes de trois et cinq ans considérées.

Parlons maintenant de 2022. Grâce au dynamisme qui nous propulse et à la forte activité client, RBC a connu un excellent premier trimestre. Nous avons obtenu un bénéfice net de 4,1 milliards de dollars, le deuxième plus élevé de notre histoire. Notre position de capital a permis le versement de dividendes de 1,7 milliard de dollars à notre actionnariat en grande partie canadien ainsi que le rachat de près de 9 millions d'actions.

Globalement, nous avons remis près de 3 milliards de dollars à nos actionnaires. Moody's a relevé notre note de crédit, la faisant passer à une note double A1 (Aa1), soit parmi les plus élevées au monde, ce dont je suis particulièrement fier.

Pour le futur, nous voyons des occasions de consolider la position de leader de RBC.

Le principe du « client avant tout » compte parmi les valeurs fondamentales de RBC. Tout commence par l'établissement de liens étroits à long terme avec nos clients – en les mettant au cœur de tout ce que nous faisons. Cela signifie prévoir l'évolution de leurs besoins, accroître notre pertinence et leur offrir une plus grande gamme de services et d'expériences à valeur ajoutée.

Il s'agit essentiellement de centrer notre entreprise sur le client et, pour ce faire, nous misons sur la force de notre taille, sur l'étendue de nos activités opérationnelles et de nos données ainsi que sur notre solide bilan afin d'offrir aujourd'hui une valeur incomparable tout en bâtissant l'avenir. Cette approche distinctive a permis à RBC de devenir la plus grande banque au Canada selon la capitalisation boursière et l'une des plus grandes banques au monde.

Permettez-moi de partager avec vous quelques résultats concrets de cette approche.

Dans les Services bancaires canadiens, où nous détenons le premier et le deuxième rang dans toutes les catégories de produits clés, notre stratégie est d'offrir des expériences client sans friction et une valeur accrue, grâce à d'importants investissements dans le numérique. Par exemple, nous avons créé la plateforme de conseils numériques sans frais MonConseiller. Depuis son lancement en 2017, près de 3 millions de clients ont activé leur plan d'investissement personnalisé.

Un autre élément de base associé au principe du « client avant tout » est de récompenser les clients de faire affaire avec nous. Par exemple, grâce à RBC Proximité, les clients peuvent maintenant utiliser leur carte de débit personnelle pour accumuler des points RBC Récompenses® pour la première fois.

Un volet unique et distinctif de notre stratégie est l'offre d'écosystèmes qui vont au-delà des services bancaires et qui permettent à RBC de participer de plus près au quotidien des clients.

Grâce à RBC Projet Entreprise – un incubateur d'entreprises en démarrage au sein de la banque, nous créons des solutions pour répondre à un plus large éventail de besoins des consommateurs. Quatorze entreprises ont été lancées sur le marché – du démarrage à l'échelle nationale – attirant plus de quatre millions de nouveaux contacts vers RBC.

Ownr représente un bon exemple. Cette plateforme numérique permet aux entrepreneurs canadiens de démarrer, de gérer et de faire croître leur entreprise. Ownr a permis de lancer plus de 70 000 nouvelles entreprises canadiennes et a entraîné l'ouverture de près de 30 000 comptes de petites entreprises chez RBC depuis son lancement.

Il y a aussi Mydoh – une application numérique assortie d'une carte à puce pour apprendre aux enfants à bien gérer leur argent. Cette application développée par RBC Projet Entreprise a déjà rejoint 55 000 parents.

En plus de nous occuper de ces nouvelles initiatives, nous allons de l'avant avec d'autres projets audacieux ayant pour but de façonner le commerce électronique de demain.

Bien que les Services bancaires canadiens représentent plus de la moitié de nos bénéfices tirés des services bancaires, notre approche centrée sur le client s'applique dans tous nos secteurs d'activité de base et définit le succès de toutes nos autres activités où nous sommes chefs de file sur le marché.

Gestion de patrimoine au Canada domine le marché grâce à son approche centrée sur le client qui préconise l'offre de conseils de globaux à grande échelle en matière de patrimoine, y compris la planification familiale dans ce domaine. Au moyen d'investissements en technologie, nous dotons nos conseillers d'outils numériques et de perspectives fondées sur des données à l'intention de leurs clients et offrons ainsi une expérience conseiller sans pareille.

Notre secteur Gestion mondiale d'actifs est aussi un chef de file dans son marché et continue d'améliorer son offre de produits à l'intention des clients – notamment dans le domaine en croissance des questions ESG – tout en faisant preuve d'excellence en matière de rendement.

Marchés des Capitaux a aussi continué de développer ses activités en fonction des clients et est maintenant au neuvième rang des banques d'investissement, selon les honoraires, à l'échelle mondiale. Nous établissons des relations étroites avec les clients et offrons des compétences mondiales et une approche innovatrice afin de répondre à leurs besoins complexes et constante évolution. À titre d'exemple, nous avons été la première banque canadienne à mettre sur pied une entreprise de finance durable et, aujourd'hui, nous sommes un conseiller de choix pour les entreprises et les gouvernements dans cet important secteur en croissance. Nous continuons à investir en renforçant nos équipes en fusions et acquisitions et dans des secteurs verticaux clés comme la technologie et les soins de santé, ce qui nous met en position d'obtenir d'importants mandats de clients.

Parlant maintenant de City National Bank, qui a triplé au cours des cinq dernières années en se concentrant sur les besoins en évolution des clients des services bancaires aux entreprises et privés et en investissant dans la technologie et l'infrastructure opérationnelle, y compris les plateformes de services bancaires mobiles et de gestion de la trésorerie. City National a aussi lancé une stratégie de services bancaires commerciaux sur le marché intermédiaire, laquelle croît rapidement et a déjà généré 4 milliards de dollars en nouveaux prêts.

En ce qui a trait à Gestion de patrimoine – États-Unis, nous avons modernisé ce secteur en mettant au point et en faisant croître de nouvelles plateformes de conseils et de prêts garantis, tout en ajoutant des produits et des talents pour appuyer les clients et assurer la croissance future.

La combinaison de ces deux secteurs d'activités ainsi que Marchés des Capitaux forment une plateforme solide en vue de notre croissance continue aux États-Unis, notre deuxième marché national.

Grâce à la force de notre position de capital, nous disposons d'une grande souplesse financière qui nous permet d'investir dans la croissance interne, de procéder à d'autres rachats d'actions et d'explorer la possibilité de faire des acquisitions cadrant avec notre stratégie et notre présence géographique. Pas plus tard que la semaine dernière, nous avons annoncé une opération visant à acheter la firme de gestion de patrimoine britannique Brewin Dolphin, qui fera de nous l'un des trois plus importants gestionnaires de patrimoine au Royaume-Uni.

Et ce ne sont que quelques exemples de la façon de faire RBC – notre façon de prévoir l’avenir, de nous adapter et de bâtir l’avenir au moyen de notre stratégie centrée sur le client.

Et nous employons la même approche pour nous attaquer aux plus graves problèmes que connaît la société et saisir les plus grandes occasions qui s’offrent à nous.

Même si je demeure optimiste face à la reprise économique, nous aurons bien des défis à surmonter et nous devons nous assurer que les obstacles que nous rencontrerons ne nous éloigneront pas de la recherche d’un avenir plus durable.

Penchons-nous d’abord sur la situation actuelle. Les économies canadienne et mondiale ont entamé 2022 en affichant une excellente activité économique et un excellent taux d’emploi. Toutefois, l’invasion de l’Ukraine et l’inquiétude face à l’inflation, de même que les perturbations de la chaîne d’approvisionnement, la pénurie de main-d’œuvre et la hausse des taux d’intérêt, ont assombri les prévisions de croissance pour cette année et la prochaine.

Économique RBC estime l’épargne excédentaire des ménages à 310 millions de dollars et l’épargne excédentaire des entreprises à 112 milliards de dollars au Canada; aux États-Unis, ce chiffre s’élève à 4,3 billions de dollars. Ces épargnes pourraient être un moteur non seulement pour la croissance économique à court et à long terme, mais aussi favoriser l’inflation – y compris la tendance des prix de l’immobilier qui a été exacerbée par le manque de logement abordable.

Afin de gérer ce surplus d’épargnes de façon productive, nous avons besoin de politiques qui favoriseront la transformation de ces épargnes en investissements productifs.

Cela nécessitera une meilleure façon d’envisager la collaboration des secteurs public et privé, car nous savons que la solution à ces difficultés ne pourra venir uniquement des marchés... ni du gouvernement. Nous avons donc besoin d’un plan qui permettra aux entreprises et au gouvernement d’agir ensemble d’une façon qui respecte ce que chacun fait de mieux. Un plan qui appuiera et saluera la prise de risques, l’entrepreneuriat et l’innovation et les gens qui font bouger les choses.

Il importe plus que tout de s’attaquer aux changements climatiques.

Le gouvernement canadien a établi un plan ambitieux pour que notre pays réduise rapidement ses émissions conformément à l’Accord de Paris.

Ce plan entraînera de grands changements au cours de la présente décennie en qui a trait aux voitures que nous conduisons et à la façon dont nous chauffons nos maisons. Il poussera certains secteurs, comme le secteur pétrolier et gazier, qui représente à peu près 10 % de notre économie nationale, à investir des dizaines de milliards de dollars dans une nouvelle technologie de captage de carbone. Et fera en sorte que les agriculteurs devront capter et réduire leurs émissions alors même qu'ils accroissent leur production et leurs exportations en réponse à la demande mondiale croissante.

Réduire radicalement les émissions de gaz à effet de serre tout en vendant des produits à faible taux d'émission dans le monde pourrait marquer l'histoire du Canada pendant cette décennie.

Dans le récent rapport de RBC, *Une transition à 2 billions de dollars: Vers un Canada à zéro émission nette*, il est estimé que nous devons mobiliser 80 milliards de dollars par année, soit près de quatre fois plus que ce que nous investissons actuellement dans la transition climatique, pour y arriver.

Pour favoriser encore plus d'investissements dans le climat en vue d'une économie à zéro émission nette, nous aurons aussi besoin de capitaux publics et privés afin de soutenir à la fois la croissance et la transition écologique. C'est pourquoi il faut aussi envisager l'instauration de politiques en matière d'investissement et de fiscalité de même que des incitatifs.

Le temps est venu de mettre les capitaux excédentaires au travail et d'investir dans les entrepreneurs et les innovateurs capables de concevoir des technologies, d'accélérer la production et de vendre ces solutions vertes au monde.

De son côté, RBC a pris l'engagement ferme d'appuyer une économie carboneutre d'ici 2050.

Pour cette raison, nous avons donc lancé, en octobre dernier, notre stratégie climatique reposant sur quatre piliers et détaillant le rôle qu'assumera RBC :

Premièrement, nous collaborerons de près avec nos clients et appuierons leurs stratégies visant à atteindre la carboneutralité en élargissant notre gamme de produits, de services et de solutions destinées aux clients, comme en témoigne notre engagement de 500 milliards de dollars en financement durable. Je suis encouragé par le fait que de nombreuses collectivités autochtones aident à mener cette transition à long terme en acquérant des participations dans des projets énergétiques et des pipelines et en mettant à profit leurs connaissances traditionnelles afin d'assurer une transition juste et harmonieuse.

Deuxièmement, nous assumerons nos responsabilités et ferons évoluer notre plan d'affaires zéro émission nette, divulguerons nos émissions découlant de nos activités de financement et publierons les cibles de réduction des émissions pour les clients de nos portefeuilles Pétrole et gaz, Énergie et services publics et Automobile et transport – ce que nous prévoyons faire cet automne. Ces mesures cadrent avec notre engagement à rendre nos activités de prêt carboneutres d'ici 2050.

Troisièmement, nous informerons et inspirerons nos collectivités à devenir carboneutres. Pour ce faire, nous publierons des recherches sur les enjeux et politiques climatiques, nous contribuerons à l'éducation et à la sensibilisation en matière de changements climatiques et nous favorisons l'innovation en matière climatique. Ce volet comprend notre engagement de 100 millions de dollars d'ici 2025 dans le cadre de Techno nature RBC. Ce programme appuie les universités et les organismes de bienfaisance qui souhaitent élaborer des solutions pour régler les enjeux associés aux changements climatiques.

Et quatrièmement, nous nous sommes engagés à réduire nos propres émissions mondiales de 70 % d'ici 2025.

Cette approche appuie l'objectif visé par le Canada d'être un chef de file mondial en ce qui a trait à la transition énergétique équilibrée.

Ce qui m'amène à un autre secteur d'intérêt – Les gens.

Le Canada présente beaucoup d'avantages qui en font une destination de choix pour les meilleurs talents.

Cependant, afin de répondre au plan de croissance plus vaste du Canada et de relever le défi climatique, nous devons transformer notre façon d'apprendre et la façon dont nous formons les Canadiens pour qu'ils maîtrisent les compétences et l'innovation qui seront nécessaires à l'avenir.

Par exemple, un rapport publié récemment par RBC et intitulé *Emplois en environnement* souligne que 3,1 millions d'emplois au Canada subiront l'effet de la transition climatique au cours de la prochaine décennie et qu'il importe de se doter d'une main-d'œuvre en mesure de favoriser la transition vers une économie carboneutre. Nous avons besoin qu'Ottawa et les provinces, ainsi que les employeurs, bonifient leur approche en matière d'immigration, de recyclage professionnel et d'agrément et de certification pour assurer une économie à zéro émission nette.

En réponse à la révolution nécessaire en ce qui concerne les compétences professionnelles, nous avons créé Objectif avenir RBC – notre engagement de 500 millions de dollars sur 10 ans axé sur le monde du travail du futur.

Je suis fier que la cible d'Objectif avenir ait été relevée. Nous rejoignons maintenant 4 millions de jeunes en leur offrant des outils, des bourses et des partenariats afin de les préparer à ce nouveau monde de possibilités.

Nos écoles, collèges et universités ont répondu par des avancées importantes, faisant du système d'éducation canadien l'un des meilleurs au monde. Mais si nous ne transformons pas nos modes d'enseignement et d'apprentissage, nous ne réussissons pas.

Parmi les exemples de nouveau modèle, notons la Table ronde des affaires + de l'enseignement supérieur, organisme que je suis fier de présider. Cette table ronde est un regroupement d'employeurs et d'établissements d'enseignement qui s'intéressent à l'avenir de la formation, y compris les moyens pour les étudiants d'acquérir plus d'expérience pertinente pendant leurs études. Notre cible est de garantir 40 000 expériences d'apprentissage intégré au travail, et nous tenterons bientôt d'étendre cette formule aux étudiants internationaux, qui sont si essentiels à la population active et à l'économie futures du Canada.

TRAES se penche également sur la façon dont nos excellents collèges et universités peuvent aider tous les Canadiens à développer les aptitudes dont ils auront besoin dans le cadre de la révolution numérique en cours et de la transformation énergétique. Nous croyons qu'un engagement national au chapitre du perfectionnement des compétences doit être au centre de notre stratégie zéro émission nette.

Pour tous les thèmes abordés aujourd'hui, le succès sera mesuré selon notre capacité à travailler tous ensemble – une des forces des Canadiens, particulièrement en ces temps incertains.

Ainsi, nous pourrions créer de la prospérité et des emplois pour les Canadiens et faire en sorte que notre économie soit positionnée en vue d'une croissance durable à long terme.

En terminant, permettez-moi de revenir à mon point de départ. Les personnes dotées d'une vision claire et de principes forts seront les gagnants à court et à long terme.

Et je crois que RBC est bien placée pour ce faire. Pour croître et créer encore plus de valeur pour toutes ses parties prenantes. Nous pouvons compter sur les meilleures personnes, les meilleures idées et la meilleure technologie qui soient, ainsi que sur une marque de confiance à l'échelle mondiale.

Notre envergure et les activités où nous sommes chefs de file sur le marché nous permettent de faire preuve d'audace dans nos investissements afin de réinventer le rôle que nous jouons auprès des nouveaux clients et des clients actuels.

Et nous nous efforcerons sans relâche de croître d'une façon inclusive et durable.

Notre rendement et notre élan, conjugués au sentiment d'optimisme croissant quant à une reprise économique durable, me donnent confiance en l'avenir.

Je veux remercier chacun de nos employés qui ont su incarner notre raison d'être, particulièrement au cours des deux dernières années. Leurs efforts ont fait toute la différence.

Je veux également remercier nos investisseurs et actionnaires de renouveler leur confiance envers RBC.

Enfin, j'aimerais remercier Katie Taylor, notre présidente du conseil, ainsi que tous les membres du conseil, dont le soutien et les conseils aident RBC à bâtir un avenir plus prospère pour l'ensemble de ceux que nous servons.

Merci.